

SPULTIN

LE BULLETIN D'INFORMATION DU SYNDICAT DES
PROFESSEURS ET PROFESSEURES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

FÉVRIER 2020 | Volume 31, n° 1



Pour la santé du cœur de l'Université

Tout au long de la session d'automne 2019, les membres du Comité exécutif du SPUL, accompagnés de Louise Brisson, présidente du Comité d'application de la convention collective (CACC) et de Louis-Philippe Lampron, de la Faculté de droit, sont allés à la rencontre de collègues œuvrant au sein des différentes facultés de notre université. Ces rencontres permettaient, entre autres, de prendre le pouls des professeur.e.s qui constituent le cœur de notre institution dans le but d'alimenter les réflexions entourant la préparation du projet de notre prochaine convention collective.

PARTOUT SUR LE CAMPUS

Nous avons rencontré des collègues passionnés par leur travail, dévoués envers leurs étudiant.e.s, investis dans leurs recherches, leurs enseignements et soucieux du maintien de la pérennité des nombreux programmes de leurs unités. Toutefois, plusieurs collègues nous ont

significatif de demandes d'aide et de soutien qui émanent de partout sur le campus. Des signes, évoquant de profonds malaises qui affectent le corps professoral, nous paraissent indissociables de la dégradation de l'environnement de travail. Il suffit de prendre en compte le nombre croissant d'absences pour invalidité, ce que

Plusieurs se sentent infantilisés par une administration qu'ils estiment de plus en plus contrôlante et intrusive

dit être à bout de souffle. De manière quasi consensuelle, ceux-ci ont affirmé se sentir peu appuyés par l'Institution dans leurs diverses fonctions professorales. Plusieurs se sentent infantilisés par une administration qu'ils estiment de plus en plus contrôlante et intrusive. Quelques témoignages, certains plus troublants que d'autres, nous ont particulièrement inquiétés en ce qui a trait à la santé et au bien-être de nos collègues.

En plusieurs occasions, nous avons ressenti ce sentiment d'urgence. Il nous apparaissait essentiel de sonder le cœur de l'Université pour identifier les zones de souffrance et les facteurs à l'origine de celles-ci.

En fait, nous n'étions pas étonnés d'observer, au sein de l'Institution, de tels symptômes. Depuis des mois l'équipe du CACC nous alerte quant à un accroissement

révèle outrageusement les statistiques d'utilisation de nos assurances collectives pour s'en convaincre. Et, à ce dernier chapitre, ce sont tout particulièrement nos collègues femmes qui sont affectées.

DES CONSTATS QUI PORTENT À CROIRE QUE LE CŒUR DE L'UNIVERSITÉ EST SOUFFRANT

Les propos que nous avons entendus lors de notre tournée des facultés font écho aux résultats de l'enquête du Vice-rectorat aux ressources humaines (VRRH)¹ réalisée auprès de l'ensemble du personnel du campus par notre collègue Manon Truchon, de l'École de psychologie. À l'exception du personnel étudiant, cette enquête visait autant le personnel administratif

¹ Le 5 novembre 2019, la vice-rectrice aux ressources humaines, madame Lyne Bouchard, faisait parvenir à tout le personnel de l'Université Laval un courriel ayant pour objet : Questionnaire sur la santé et le bien-être au travail – Démarche de l'Université Laval.

régulier et temporaire que le personnel enseignant et de recherche. Sur les 2 770 membres du personnel de l'Université Laval ayant répondu au questionnaire de cette enquête, 289 étaient des professeur.e.s. Bien que les professeur.e.s constituent 22,3 % de l'ensemble des employés de l'Université Laval, ceux-ci ne représentaient que 16,25 % de l'échantillon de cette enquête. De cet échantillon, les collègues femmes équivalaient à 62 %, alors qu'elles ne représentent qu'un peu plus du tiers du corps professoral (SPUL).

Le rapport d'enquête de la collègue Truchon est sans équivoque! Celui-ci révèle que certains groupes d'employés de l'Université Laval « font vraisemblablement

enquête sur la qualité de vie au travail des professeurs et professeurs réalisée au sein de leur institution universitaire. Les résultats présentés par la professeure Bilodeau eurent l'effet d'une bombe sur les délégué.e.s réunis à Montréal. Cette enquête, réalisée auprès de 29,2 % des professeur.e.s de l'UQAM, révélait qu'un très grand nombre de professeur.e.s de cette institution étaient en situation de souffrance psychologique. Alors que l'indice de détresse psychologique (*Ilfeld*) au Québec était de 26,2, celui de 47,7 % des répondant.e.s se situait à 28,2. Leur enquête révélait également que l'épuisement professionnel des professeur.e.s était « élevé » chez 40 % des répondant.e.s et que la vaste majorité se déclarait en surcharge de travail.

Tous les professeur.e.s de L'Université Laval recevront, de la part de la FQPPU, une invitation à remplir le questionnaire d'enquête élaboré par l'équipe de la professeure Bilodeau de l'UQAM

face à des enjeux particuliers qui devront être mieux documentés afin que des mesures de soutien puissent éventuellement être mises en place pour leur venir en aide ». Le rapport souligne qu'un « groupe est particulièrement préoccupant puisqu'il rapporte moins de ressources organisationnelles, une plus grande exigence du travail et une plus grande détresse psychologique. Ce groupe rapporte toutefois apprécier son travail. C'est l'environnement psychosocial, c'est-à-dire les ressources organisationnelles, qui semble chez ce groupe, du moins chez les personnes répondantes, comporter des enjeux » (p. 38)².

C'est un secret de Polichinelle que de révéler que ce groupe « préoccupant » est uniquement constitué des professeur.e.s de l'Université Laval.

DOIT-ON S'ÉTONNER DE CE DIAGNOSTIC?

Au printemps 2019, la professeure Henriette Bilodeau, du Département d'organisation et ressources humaines de l'UQAM, et son équipe présentaient au Conseil fédéral de la Fédération québécoise des professeures et professeurs universitaires (FQPPU) les résultats d'une

À la suite de la présentation de ces résultats, les délégué.e.s du Conseil fédéral de la FQPPU, estimant que ces données éclairaient des situations qu'ils rencontraient régulièrement dans leurs propres institutions, n'ont pas hésité à voter une résolution : le questionnaire de l'équipe de la professeure Bilodeau sera administré au Québec, dans un proche avenir, à tous les professeur.e.s des syndicats et associations membres de la FQPPU.

Ainsi, nous vous informons que dans les prochains jours, tous les professeur.e.s de l'Université Laval recevront, de la part de la FQPPU, une invitation à remplir le questionnaire d'enquête élaboré par l'équipe de la professeure Bilodeau de l'UQAM. Cette initiative de la FQPPU, fortement encouragée et soutenue par le Comité exécutif du SPUL, constitue, en quelque sorte, une réponse au souhait exprimé dans le rapport de notre collègue Truchon. Les professeur.e.s de l'Université Laval faisant « vraisemblablement face à des enjeux particuliers », ceux-ci devront « être mieux documentés afin que des mesures de soutien puissent éventuellement être mises en place pour leur venir en aide ».

² http://spprul.ca/wp-content/uploads/2020/02/2019_Rapport-Manon-Truchon-complet_Sondage-sant%C3%A9-bien-etre-.pdf

Peut-être n'êtes-vous pas d'accord avec le portrait de l'état de santé et du bien-être des professeur.e.s, le cœur de notre Université, que nous dressons dans ce présent SPULTIN. Si tel est le cas, nous vous invitons encore plus fortement à répondre à ce questionnaire.

Il nous apparaît d'ores et déjà évident que ces profonds inconforts, qui affectent de trop nombreux collègues, ne pourront se résoudre par de simples mesures cosmétiques. Nous estimons que cette souffrance du cœur est indissociable d'une administration qui, de plus en

Cette enquête réalisée pour le compte de notre syndicat, avec le soutien de la FQPPU, alimentera les réflexions qui soutiendront la préparation du projet de convention collective

Plus notre échantillon sera grand, plus nous serons en mesure de dresser un portrait juste de l'état de santé de celles et ceux qui, au quotidien, alimentent de leurs passions, de leurs savoirs, de leurs expertises, de leurs enseignements et de leurs recherches : les multiples composantes de cette université qui nous tient... à cœur.

Cette enquête alimentera les réflexions qui soutiendront la préparation du projet de convention collective prochainement à négocier avec l'Employeur. D'ailleurs, les données que nous obtiendrons s'inscriront dans un portrait national de l'état de santé et du bien-être des professeur.e.s d'Université, nous permettant de cibler davantage les sources profondes de ces malaises et souffrances.

plus, s'appuie sur le *Lean Management* pour organiser et gérer ses ressources humaines.

Chères et chers collègues, nous vous invitons à répondre en très grand nombre au questionnaire que vous recevrez bientôt par l'intermédiaire d'un courriel de la FQPPU. Nous vous savons fort occupé.e.s, mais nous vous assurons que les données recueillies dans le cadre de cette enquête outilleront solidement notre syndicat et notre équipe de négociation dans leur travail d'élaboration du projet de convention collective.

Donnons-nous, ensemble, les moyens de redonner santé et vigueur au cœur de notre Université.



LE SPULTIN EST PUBLIÉ PAR LE COMITÉ EXÉCUTIF DU SYNDICAT DES PROFESSEURS ET PROFESSEURES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Comité exécutif

Margot Kaszap, trésorière
John G. Kingma, président
Yvan Leanza, vice-président
Bernard Roy, vice-président
Alain A. Viau, secrétaire

Directrice générale

Lucie Hudon

Téléphone : 418 656-2955
courriel : spul@spul.ulaval.ca
Sur la toile : www.spul.ulaval.ca

Montage et mise en page

Catherine Vézina en collaboration avec
Leviosa Agence Creative

